



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ÉTAT  
DE LA LANGUE BRETONNE  
DANS LE PAYS DE GUINGAMP

DIAGNOSTIK  
WAR STAD AR BREZHONEG  
E BRO WENGAMP

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE  
ARSELLVA AR BREZHONEG  
2004

# CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE GUINGAMP

Nombre de communes :	65
Population totale en 1999 :	72 173
Évolution 1990 -1999 :	+ 1,3%
Superficie :	1 113 km <sup>2</sup>
Densité :	66 habitants au km <sup>2</sup>
Source : INSEE	

Carte I – Présentation du pays de Guingamp



Avec 66 habitants au km<sup>2</sup>, le pays de Guingamp est l'un des **moins densément peuplés** de Bretagne. La ville de Guingamp est le pôle de service principal de ce **pays à dominante rurale**, mais l'influence de Saint-Brieuc se fait sentir dans la partie est du pays.

L'**évolution démographique** présente ici une **alternance de hausses et de recul** depuis 40 ans, et la croissance de la dernière décennie ne doit pas faire oublier la baisse qu'on observe dans 40 % des communes du pays.

La progression du taux d'actifs résidant dans le pays de Guingamp (+7,5 %) est légèrement supérieure à la moyenne régionale. Néanmoins seuls 72,1 % de ces actifs travaillent sur le territoire considéré (le pays voisin de Saint-Brieuc fait à nouveau la preuve de son influence en accueillant 14,1 % des actifs du pays de Guingamp).

L'emploi dans le pays de Guingamp se caractérise par un pôle principal d'emploi que constitue la ville de Guingamp elle-même. Il se caractérise d'autre part par un poids du **secteur agricole deux fois plus important** que la moyenne régionale. Les poids de l'industrie et du tertiaire en sont d'autant plus réduits. Le taux de chômage de ce pays (11,4 %) dépasse légèrement le taux régional.

Source : INSEE

Carte II – Présentation des communes du pays de Guingamp



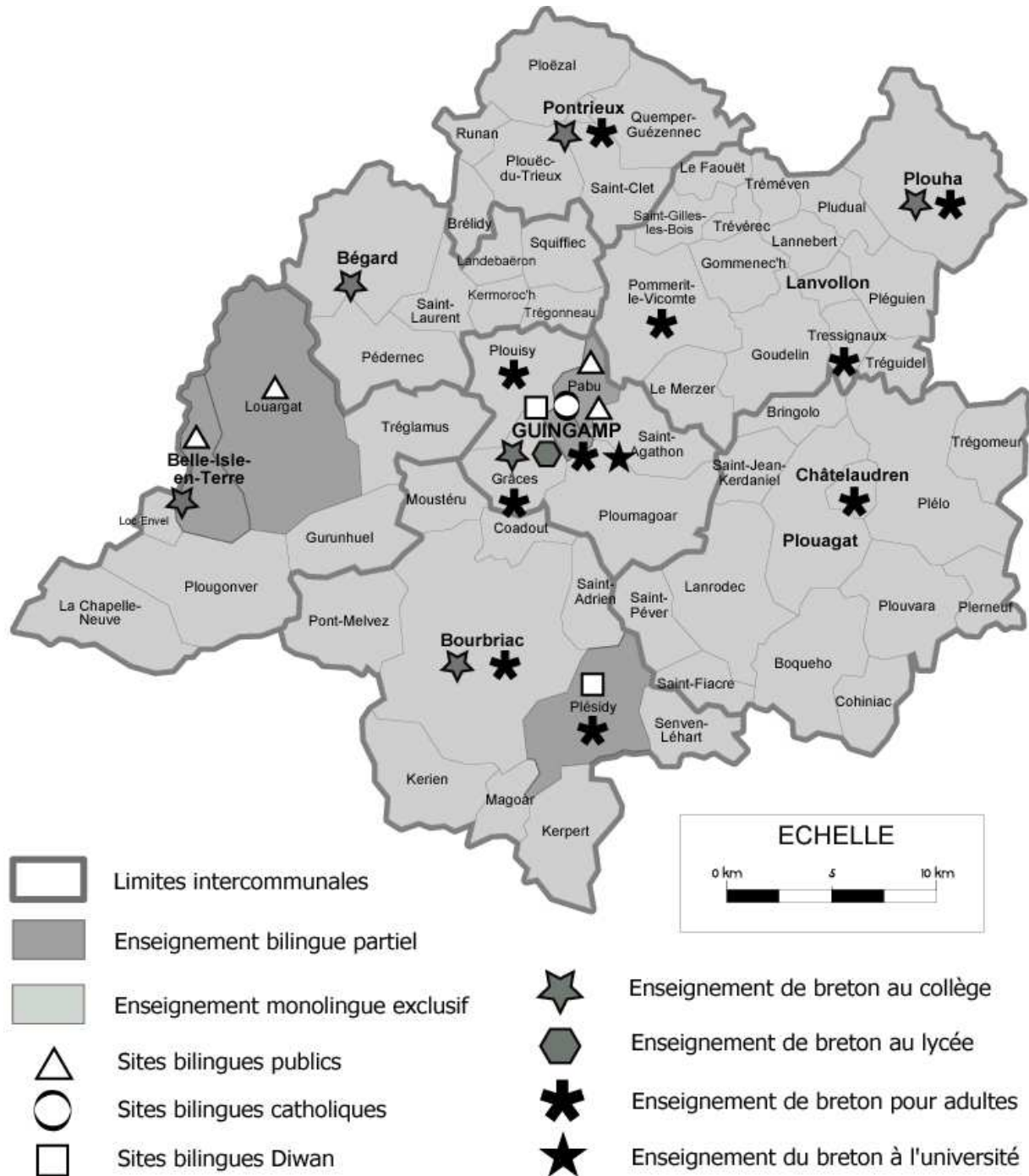
### LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE GUINGAMP

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, on estime qu'il y a **16 500 brittophones** dans le pays, soit **22,9 % de la population totale** (cette proportion est de 7,5 % sur l'ensemble de la Bretagne historique).

Les chiffres obtenus lors de l'enquête *Etude de l'histoire familiale* menée par l'INSEE en 1999 font apparaître que dans le pays de Guingamp (comme dans l'ensemble de la Basse-Bretagne) la **population brittophone est vieillissante**.

# I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays de Guingamp - rentrée 2003



N.B. : Le symbole correspondant à chaque type d'enseignement n'est porté qu'une fois par commune, que celui-ci y bénéficie de plusieurs sites ou d'un seul.

# A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

## 1 - Enseignement en breton

### ▪ Offre

Le pays de Guingamp s'est doté assez tôt d'une filière immersive par l'ouverture d'une école Diwan à Guingamp même en 1981. Par la suite, l'offre bilingue en primaire s'est développée par la création de classes bilingues à parité publiques à Pabu en 1991, puis à Belle-Isle-en-Terre et à Louargat en 1998. De même, un enseignement primaire catholique bilingue s'est mis en place à Guingamp en 1994 grâce à Dihun.

Ainsi, les trois filières sont aujourd'hui présentes en pays de Guingamp, et notamment sur la ville de Guingamp même.

Les enfants du pays de Guingamp ont également la possibilité de recevoir un enseignement en breton au collège soit sur le site public de Guingamp (depuis 1997), soit au collège Diwan de Plésidy (depuis 1995). Mais la continuité de l'enseignement en breton ne va pas encore jusqu'au lycée. Il n'existe pas d'établissements techniques proposant une filière bilingue.

L'enseignement bilingue est présent dans seulement 4 des 65 communes du pays, lesquelles concentrent 20,1 % de la population du territoire. On constate donc que l'offre en enseignement bilingue est en adéquation assez médiocre avec la répartition de la population sur le territoire. Le fait qu'il n'existe encore aucun site bilingue dans des communes aussi peuplées que Plouha et Bégard montre que le maillage de l'offre en enseignement bilingue sur le territoire du pays de Guingamp peut encore s'améliorer.

### ▪ Distribution des effectifs bilingues

Tableau I - Effectifs bilingues par niveau et par commune à la rentrée 2003

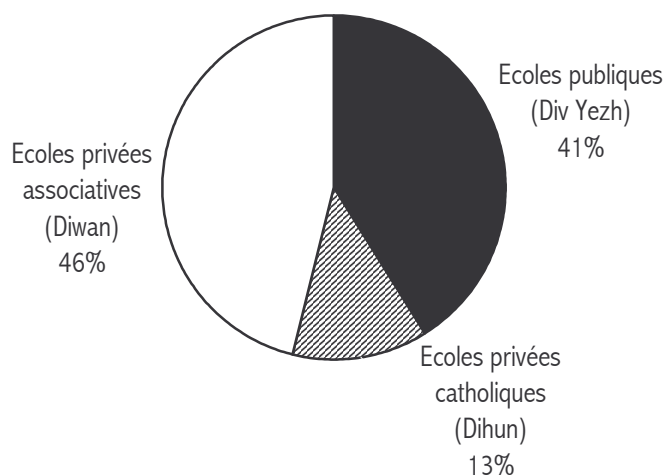
	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Belle-Isle-en-Terre	22	16	-	-	38
Guingamp	77	74	18	-	169
Louargat	21	11	-	-	32
Pabu	47	46	-	-	93
Plésidy	-	-	107	-	107
<b>TOTAL</b>	<b>167</b>	<b>147</b>	<b>125</b>	<b>-</b>	<b>439</b>

Tableau II - Effectifs bilingues du pays de Guingamp par niveau et par filière - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Ecoles publiques (Div Yezh)	90	73	18	-	181
Ecoles privées catholiques (Dihun)	28	28	-	-	56
Ecoles privées catholiques (Diwan)	49	46	107	-	202
<b>TOTAL</b>	<b>167</b>	<b>147</b>	<b>125</b>	<b>-</b>	<b>439</b>

En 2003, l'enseignement bilingue scolarise en pays de Guingamp **439 élèves** de la maternelle au collège, ce qui représente **4,9 %** de la population scolaire bilingue bretonne (la population scolaire du pays de Guingamp représente 1,7 % de la population scolaire bretonne). La croissance des effectifs est de 8,7 % par rapport à 2002, ce qui équivaut à la moyenne observée sur l'ensemble de la Bretagne (8,6 %).

Graphique I - Répartition des effectifs bilingues par filière - rentrée 2003



Le graphique I nous montre que 46 % des effectifs bilingues du pays de Guingamp sont scolarisés dans la filière immersive (Diwan), la filière à parité publique (Div Yezh) accueille une part importante des effectifs restant (41 % de l'ensemble) et la filière privée catholique (Dihun) scolarise de 13 % des élèves bilingues du pays.

Tableau III - Proportion d'élèves bilingues dans la population scolaire (public + privé - enseignement général, technique et professionnel) par niveau et par commune - rentrée 2002

	Préélémentaire (%)	Élémentaire (%)	Collège (%)	Lycée (%)	TOTAL (%)
Belle-Isle-en-Terre	16,4	27,3	-	-	8,0
Guingamp	16,9	9,6	2,8	-	3,1
Louargat	23,8	13,9	-	-	17,9
Pabu	39,4	30,1	-	-	34,3
Plésidy	-	-	100,0	-	50,2
<b>PAYS DE GUINGAMP</b>	<b>4,8</b>	<b>3,4</b>	<b>3,2</b>	-	<b>3,0</b>
<b>BRETAGNE</b>	<b>2,1</b>	<b>1,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,2</b>	<b>1,03</b>

N.B. : ce tableau a avant tout une valeur indicative, il faut tenir compte du fait que les écoles bilingues attirent davantage d'enfants venant des communes voisines que les autres écoles (c'est particulièrement vrai dans le secondaire).

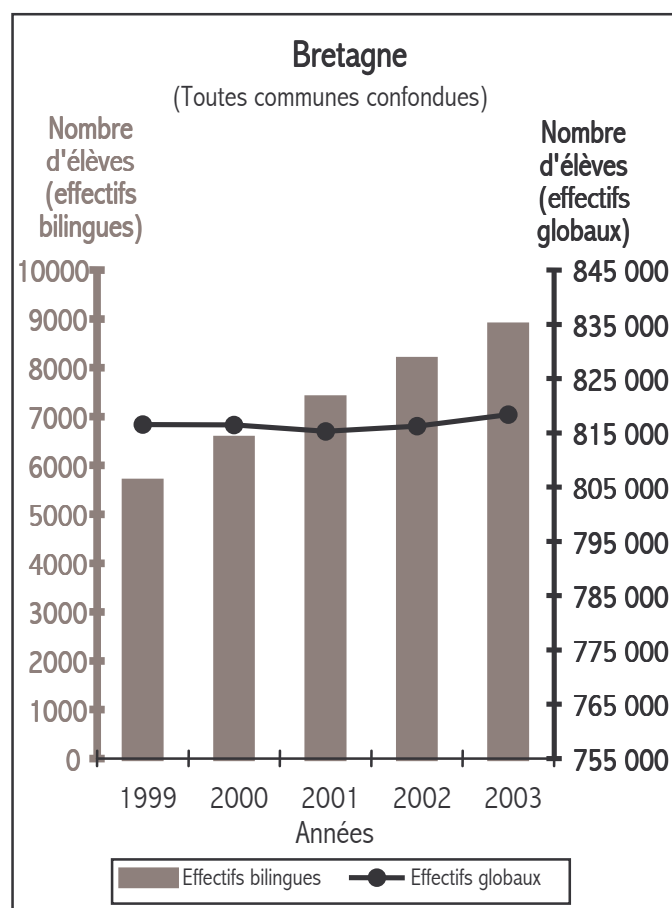
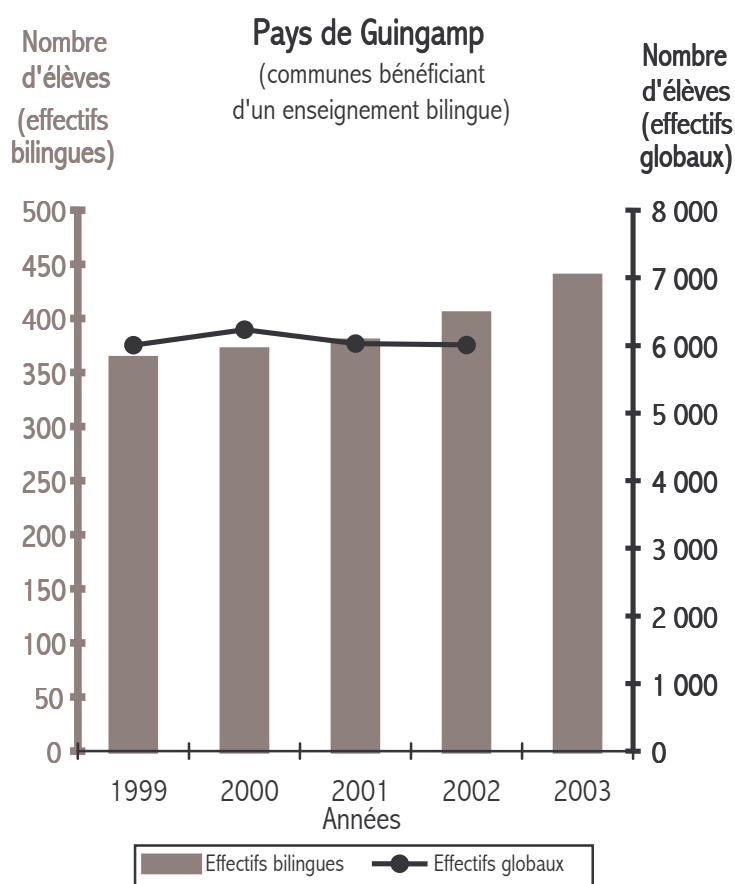
A la rentrée 2002, le **pois de l'enseignement bilingue** dans la population scolaire du pays de Guingamp est de **3,0 %**, ce qui le situe deux points au-dessus de la moyenne bretonne (1,03 %). De plus, si l'on ne tient compte que du premier degré (le second degré introduisant un biais, ne serait-ce que par la présence sur ce territoire du collège Diwan de Plésidy qui draine des enfants venant des pays voisins), le pays de Guingamp dispose de l'une des plus fortes proportions de Bretagne : **4,1 %** des élèves du primaire du territoire (la moyenne bretonne est de 1,6 %).

## ▪ Evolution des effectifs bilingues

Tableau IV – Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) sur les communes du pays de Guingamp bénéficiant d'un enseignement bilingue - période 1999 - 2003

Communes	1999		2000		2001		2002		2003
	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues
Belle-Isle-en-Terre	28	336	33	386	38	379	28	352	38
Guingamp	123	5 030	126	5 232	135	5 079	154	5 009	169
Louargat	21	216	20	191	22	186	35	195	32
Pabu	85	217	93	223	89	223	83	242	93
Plésidy	106	203	99	203	95	157	104	207	107
<b>Pays de Guingamp</b>	<b>363</b>	<b>6 002</b>	<b>371</b>	<b>6 235</b>	<b>379</b>	<b>6 024</b>	<b>404</b>	<b>6 005</b>	<b>439</b>

Graphique II - Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) dans le pays de Guingamp (et sur l'ensemble de la Bretagne) de 1999 à 2003



L'étude comparée de l'évolution des effectifs dans l'enseignement bilingue et dans l'enseignement en général est assez édifiante.

A l'échelle des 5 départements, le graphique II montre une assez grande stabilité du nombre des enfants scolarisés (+0,22 % entre 1999 et 2003). Or, malgré cette tendance naturelle liée à la démographie, on constate que les effectifs des écoles bilingues connaissent, quant à eux, une progression constante (+56,4 % entre 1999 et 2003). Il apparaît donc clairement que ces écoles répondent à une attente des parents d'élèves et

qu'il conviendrait en conséquence de favoriser le développement de ce type de filières notamment en appuyant les actions des associations de parents d'élèves qui travaillent en ce sens.

A l'échelle du pays de Guingamp, on retrouve les mêmes tendances aux erreurs d'échantillonnage près.

## 2 - Enseignement du breton

### ▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire.

Il est probable qu'une initiation à la langue bretonne soit proposée en préélémentaire et en élémentaire dans certains établissements publics ou privés du territoire. Cependant compte tenu d'une grève administrative menée par les directeurs d'écoles du premier degré depuis quelques années, les chiffres sur ce point sont extrêmement difficiles à obtenir.

Les données dont nous disposons laissent toutefois penser que les effectifs bénéficiant ici de ce type d'enseignement sont faibles comparés à ceux du Finistère où une véritable politique de sensibilisation à la langue bretonne est menée à l'initiative du Conseil général et de l'Inspection académique (12,3 % des élèves du primaire de ce département en ont profité en 2003/2004). Pour le développement de ce type d'enseignement, il serait très bénéfique que les Côtes-d'Armor suivent cet exemple.

### ▪ Enseignement du breton dans le secondaire

Fait rare, à l'exception de Châtaudren, dans toutes les villes du pays de Guingamp où existe au moins un établissement d'enseignement secondaire il était possible aux élèves de suivre des cours de breton jusqu'en 2003.

Ainsi, en 2002/2003, 7 collèges publics du pays de Guingamp sur 8 proposent un enseignement de breton (enseignement facultatif de la 6<sup>ème</sup> à la 3<sup>ème</sup>, enseignement facultatif en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>, ou breton en option en 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup>). **178 collégiens** ont suivi ces enseignements au cours de l'année 2002/2003, soit 23,5 % des effectifs en breton des Côtes-d'Armor. Mais ce ne sont que 4,7 % des collégiens de ce pays qui ont bénéficié de ces enseignements en 2002/2003.

L'un des deux lycées publics du pays propose à Guingamp un enseignement de breton. 11 lycéens ont suivi cet enseignement au cours de l'année 2002/2003.

On observe donc qu'une offre de cours en langue bretonne existe dans la grande majorité des établissements d'enseignement secondaire du pays. On est néanmoins frappé par la faiblesse des effectifs, en particulier au lycée. Un rapport abordant ce sujet (*Evaluation de l'enseignement dans l'Académie de Rennes*) a été remis en septembre 2000 au Ministère de l'Education nationale par l'Inspection Générale de l'Education nationale. La première cause qui y est avancée pour expliquer cette faiblesse est le manque d'information. Il conviendrait donc d'encourager une campagne de communication à destination des familles qui mettrait en valeur les bienfaits du bilinguisme et l'offre existante. Cette dernière ayant du reste besoin d'être étendue à un plus grand nombre d'établissements et de bénéficier de meilleures conditions pratiques.

Il est alarmant de voir que la politique actuelle de l'Académie de Rennes va plutôt dans le sens d'une réduction de l'offre existante : la carte scolaire du breton qui serait organisée en pôles prévoit la suppression de l'option breton dans 9 lycées et 2 collèges de la Bretagne administrative à la rentrée 2004. Ceci bien que le



recteur d'académie mentionne dans son introduction au *Projet académique 2003-06* « l'engagement commun de l'Etat et des collectivités pour développer le bilinguisme français-breton ».

A ce titre, un « visio-enseignement » est prévu pour le lycée Pavie de Guingamp à la rentrée 2004.

Un enseignement du breton existe également dans certains établissements privés du pays de Guingamp (comme le lycée Notre-Dame de Guingamp), mais nous ne disposons pas de données plus précises sur ce point.

### 3 - Enseignement supérieur

Le pays de Guingamp est dépourvu de pôle universitaire public proposant un enseignement du breton.

L'Université Catholique de l'Ouest Bretagne-Nord propose sur son site de Guingamp un Diplôme d'Université « Métiers et langue bretonne » qui offre des débouchés non seulement dans l'enseignement, mais aussi dans les domaines de la communication, du tourisme ou de l'animation culturelle. Cette formation ouverte à la rentrée 2002 a accueilli 30 étudiants au cours de sa première année d'existence répartis également sur les sites de Guingamp et Arradon de l'Université Catholique de l'Ouest.

## B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

### ▪ Cours du soir

Un enseignement de breton aux adultes est proposé dans 10 des 65 communes du pays de Guingamp. Au total, ce sont **33,0 % des habitants** de ce territoire qui peuvent avoir directement accès à ces cours du soir ; mais il est étonnant qu'une ville comme Bégard ne dispose d'aucun site d'enseignement pour adulte.

4 de ces 10 sites sont coordonnés par la fédération Al Levrig. Ils sont également 4 à être membres de l'association Skol an Hanternoz basée à Coadout.

A noter que Al Levrig, Kalon Plouha et d'autres associations du pays sont, pour leur part, membres de DAO (Deskiñ d'an Oadourien), association qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance). DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ce type d'enseignement (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné au apprenants).

Plus d'une centaine d'adultes a suivi des cours de breton au cours de l'année 2002/2003 (ce qui est peu comparé aux effectifs constatés dans d'autres pays de Basse-Bretagne).

### ▪ Stages de breton

L'association Studi-ha-Dudi, basée à Plésidy, propose des stages de breton pour tous niveaux : un week-end par mois d'octobre à mai, et un stage d'une semaine en août.

Par ailleurs, Roudour a organisé un stage d'une semaine sur la commune de Plouha en août 2003. Enfin, un stage d'une journée organisé par Div Yezh, Skol an Hanternoz et Ti ar C'hoadou à l'intention des parents d'élèves des écoles bilingues publiques voisines a réuni une quarantaine d'adultes fin novembre 2003.

En résumé, le pays de Guingamp se trouve au dessus de la moyenne bretonne en matière d'enseignement bilingue. Le **dynamisme** et le **poids** de ces écoles (accentués par la présence sur ce territoire du collège Diwan de Plésidy) sont le résultat du travail des associations de parents d'élèves des trois filières bilingues qui révèle **l'attente forte** qui existe en ce domaine. De même, les cours de breton en collège sont assez suivis.

En outre, l'enseignement bilingue est appelé à continuer à se développer ; le maillage de l'offre, notamment, peut encore être amélioré. Une enquête précise précédée d'une campagne d'information adéquate serait donc à mener auprès des parents d'élèves potentiels pour que la répartition géographique des écoles bilingues réponde au mieux aux besoins réels.

Plus largement, on constate que cette vivacité de la langue bretonne est loin de s'exprimer aussi pleinement sur d'autres terrains comme les cours dans les lycées ou l'enseignement aux adultes. Des progrès sont donc à accomplir dans ces domaines, pour l'un par le développement et la valorisation de l'offre, pour l'autre par une aide à l'action du tissu associatif.

## II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE DANS LA VIE PUBLIQUE

### *Aperçu de la situation du bilinguisme dans la signalisation dans le pays de Guingamp*

Le département des Côtes-d'Armor a été le premier à se lancer dans la signalisation bilingue en 1984. Celle-ci concerne d'abord les panneaux d'entrée d'agglomération, puis, à partir de 1986, elle s'est étendue aux panneaux de direction. Le Conseil général des Côtes-d'Armor a pris la décision en novembre 2003 de traduire systématiquement sur les panneaux directionnels toutes les mentions indiquées en langue française. Le pays de Guingamp bénéficie donc de cette signalisation bilingue directionnelle (cette politique étant actuellement cantonnée à la partie occidentale du département).

Dans le pays de Guingamp, une signalisation touristique et patrimoniale bilingue a été mise en place à la demande du Pays d'Accueil Argoat 22.

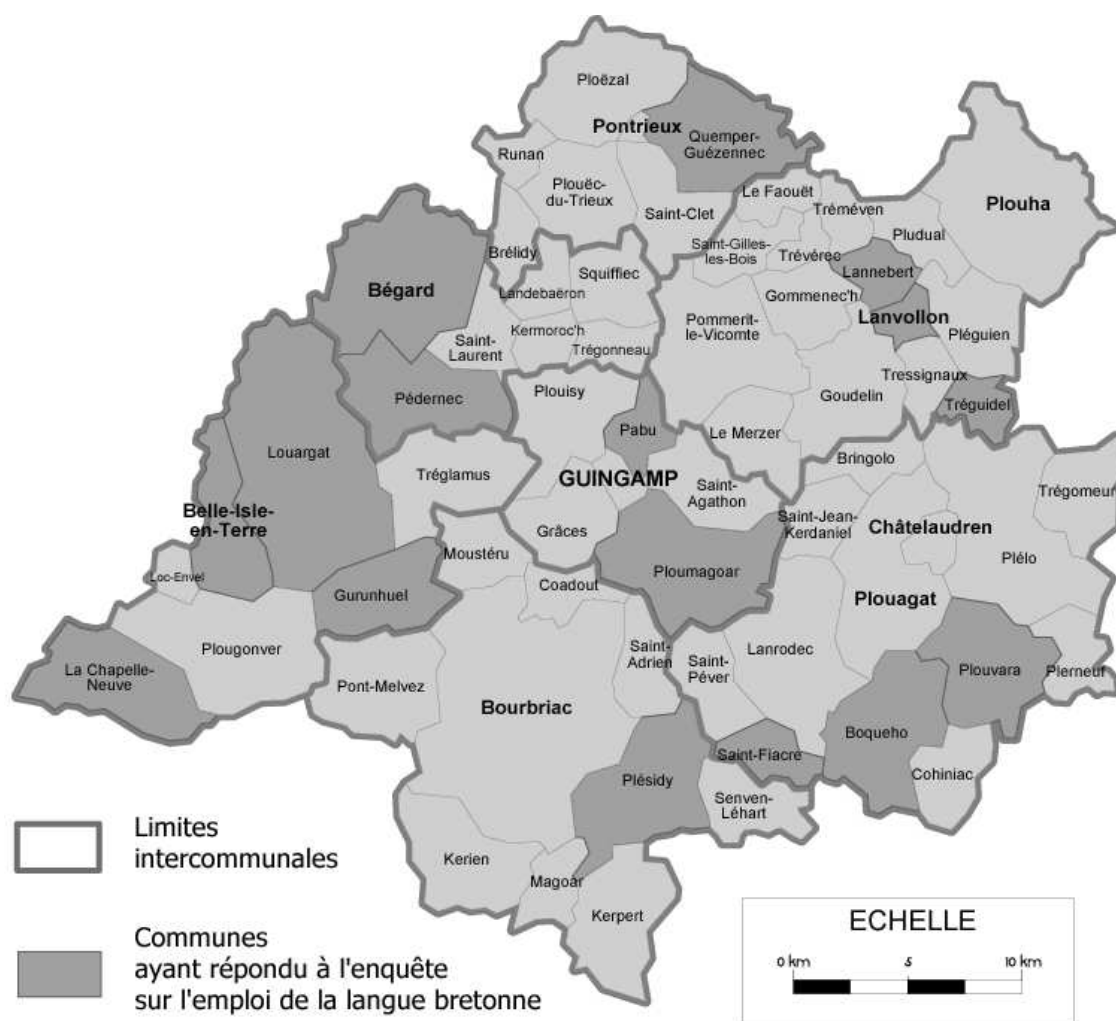
La commune de Guingamp met en place progressivement depuis 1991 une signalisation de localisation et une signalisation directionnelle bilingues.

Le pays de Guingamp dans son ensemble fait d'ailleurs preuve de dynamisme dans ce domaine : de nombreuses communes se sont dotées notamment de panneaux de signalisation des quartiers et des secteurs mentionnant les formes bretonnes correctes des noms de lieux (citons entre autres Tréglamus, Saint-Agathon et Plouisy).

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les communes se déclarant prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Un quart des communes du pays de Guingamp ont participé à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne (16 communes sur 65 ; ce qui correspond très exactement au taux de participation sur l'ensemble de la Bretagne : 24,6 %), elles représentent 32,0 % de la population du territoire. La municipalité de Guingamp ne s'est malheureusement pas exprimée à cette occasion.

Carte IV- Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



## 1- La langue bretonne, marque d'identité valorisante pour l'ensemble des Bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

Les communes du pays de Guingamp ayant participé à l'enquête sont unanimement d'accord avec l'affirmation « *la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons* ».

Elles sont presque aussi unanimes (15 sur 16) avec l'idée que « *la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne* ».

Concernant ces deux affirmations, le pays de Guingamp est donc au diapason de l'ensemble de la Bretagne (ces deux idées y rencontrent l'approbation générale). Cela traduit bien le très fort attachement à la langue bretonne et sa valeur identitaire incontestable.

## 2 – Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Les mairies du pays de Guingamp ayant participé à l'enquête témoignent d'un intérêt assez fort pour le patrimoine linguistique que constituent les toponymes de leurs communes.

Ainsi, un quart des communes du pays de Guingamp ayant participé à l'enquête (4 communes sur 16) dit souhaiter qu'une étude soit menée sur ses noms de lieux, et plus d'un autre quart déclare l'avoir déjà réalisée (5 sur 16). Par ailleurs, 5 municipalités se disent favorables, le cas échéant, à une rectification de l'orthographe des toponymes de leur commune, et 4 autres déclarent avoir déjà réalisé cette correction.

Concernant l'utilisation de la forme bretonne de leurs noms, près d'un tiers des communes s'étant exprimées (5 sur 16) dit qu'il figure aux entrées et sorties d'agglomération, et une municipalité supplémentaire (Louargat) dit avoir en projet une telle installation.

D'autre part, près d'un tiers des communes du pays de Guingamp ayant participé à l'enquête (5 sur 16) déclare utiliser cette forme bretonne sur les bâtiments publics, et près d'un autre tiers (5 sur 16) dit être prêt à le faire. 5 communes disent en faire autant pour le bulletin municipal ou pour le papier à en-tête, et 3 autres mairies disent être prêtes à le faire.

Cette dernière donnée est encourageante, dans la mesure où il s'agit d'une action *a priori* très simple, sans implication financière particulière ni difficulté technique pouvant gêner à sa réalisation. Mais cela montre aussi que la sensibilisation des élus à l'emploi quotidien de la langue bretonne a encore des progrès à faire puisque, le plus souvent, cette action ne se traduit pas encore dans les faits malgré l'accord de principe qu'on observe ici.

## 3 – Emploi de la langue bretonne dans la vie publique

Sur ce sujet, 3 communes disent utiliser la langue bretonne pour la signalétique interne et externe des équipements communaux (la municipalité de Bégard dit en avoir le projet). Elles sont 6 à déclarer le faire dans leur signalisation touristique (la municipalité de Bégard dit en avoir le projet). D'autre part, 7 communes déclarent avoir des plaques de rues bilingues. Enfin la commune de Pabu dit faire usage de la langue bretonne dans le jalonnement directionnel (et la municipalité de Bégard dit en avoir le projet).

## 4 – Place du breton dans le fonctionnement interne de la mairie

### ▪ Accueil en breton

A en croire les réponses des communes du pays de Guingamp ayant participé à l'enquête, un accueil en breton est d'ores et déjà techniquement possible dans plus des deux tiers d'entre elles (11 sur 16). C'est trois fois plus que dans le reste de la Bretagne (22 % des communes ayant répondu), et plus élevé que dans le reste de la Bretagne occidentale (37 % des communes ayant répondu) ; c'est même supérieur à ce qui a été relevé dans le pays voisin du Trégor-Goëlo pourtant réputé être le « pays le plus brittonophone ».

Il s'agit maintenant d'inciter ces mairies à rendre possible cet accueil. Il faudrait donc porter à la connaissance des administrés cette possibilité (par affichage par exemple) et, en parallèle, proposer une formation complémentaire aux employés communaux qui le souhaitent.

### ▪ Formation en breton des employés

Aucune des communes ayant répondu à l'enquête en pays de Guingamp ne déclare avoir déjà proposé une formation en breton à ses employés municipaux. Mais elles sont quand même 2 (Lanvollon et Pédervec) à se dire intéressées pour faire suivre une telle formation aux employés qui le souhaitent, ce qui reste une proportion inférieure à la moyenne bretonne (20,7 % des communes de Bretagne ayant répondu). Un travail d'information doit être mené afin d'orienter ces mairies vers des structures à même de répondre à ce besoin de formation (Roudour, Stumdi).

Par ailleurs, 2 communes (Louargat et Pabu) disent prendre en compte la connaissance du breton lors du recrutement des employés municipaux.

### ▪ Bulletin municipal

Parmi les communes du pays de Guingamp ayant répondu à l'enquête, celle de Louargat dit avoir dans son bulletin municipal quelques articles en breton, et il n'y en a que deux autres (Bégard et Pédervec) qui disent accorder une place au moins symbolique à la langue bretonne dans cet outil de communication.

Aucun journal municipal n'est aujourd'hui complètement bilingue sur le pays. Le manque de personnel bilingue qualifié est clairement un frein au développement de l'emploi de la langue à l'intérieur des mairies.

### ▪ Emploi du breton

Parmi les communes du pays de Guingamp ayant répondu à l'enquête, 3 disent utiliser la langue bretonne lors de célébrations (Louargat, Plédervec et Plésidy), seul la mairie de Plésidy dit en faire usage lors de séances du Conseil Municipal.

Par ailleurs, la commune de la Chapelle-Neuve dit utiliser des dépliants touristiques bilingues ou partiellement rédigés en breton.

## 5 – Promotion de l'emploi de la langue bretonne

### ▪ Promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien

A la question « la mairie est-elle prête à promouvoir l'emploi du breton au quotidien ? », la moitié des municipalités s'étant exprimées en pays de Guingamp a répondu par l'affirmative. C'est une proportion plus forte que sur l'ensemble de la Bretagne, mais inférieure à celle de l'ensemble de la Basse-Bretagne.

➤ Au sujet de **l'apprentissage de la langue**, 5 de ces 11 communes se disent prêtes à mettre en place ou développer un ou plusieurs aspects de l'enseignement de la langue. Dans le détail, elles sont 5 à se prononcer pour l'enseignement bilingue (l'une d'entre elles, la Chapelle-Neuve n'a encore aucune école de ce type sur son territoire ; c'est d'autant plus intéressant que les environs de Callac sont encore assez déshérités à ce sujet), 3 pour les cours du soir pour adultes (dont Louargat qui ne dispose pas encore de site de ce type sur son

territoire), enfin 3 communes seraient intéressées pour mettre en place une initiation au breton pour les scolaire (la Chapelle-Neuve, Pabu et Plésidy).

Ces résultats sont particulièrement importants puisqu'il s'agit d'actions constituant la base de toute politique visant à assurer un avenir à la langue bretonne.

➤ Pour développer la place du breton dans la **vie publique**, 5 mairies se disent prêtes à agir en développant ou en mettant en place le bilinguisme dans la signalisation, et celle de Belle-Isle-en-Terre se dit prête à le faire dans le fonctionnement de la mairie (accueil en breton, dépliants bilingues, ...).

➤ 4 des 11 communes ont dit souhaiter mettre en place ou développer **des manifestations culturelles en langue bretonne**.

Par ailleurs, 3 municipalités se disent prêtes à inciter les commerçants à utiliser la langue bretonne dans leur signalétique par exemple. Enfin, la mairie de Belle-Isle-en-Terre se dit disposée à mener une campagne de sensibilisation.

De telles initiatives sont essentielles pour redonner à la langue **une place réelle dans la vie sociale**.

A noter que les municipalités de Belle-Isle-en-Terre et de Plésidy se sont prononcées en faveur du développement sur leur territoire d'une majorité des domaines mentionnés dans ce paragraphe.

### ▪ Recenser la demande parentale en enseignement bilingue

Seules 2 des 16 mairies ayant participé à l'enquête sont disposées à réaliser une enquête auprès des parents d'élèves pour mettre en place ou développer un enseignement bilingue (notamment Gurunhuel qui ne dispose d'aucun établissement de ce type), 3 disent l'avoir déjà fait. Cette proportion est inférieure à celle du reste de la Bretagne (où 16,3 % des communes s'étant exprimées avaient l'intention d'effectuer un tel recensement) ; elle est très inférieure à celle de l'ensemble de la Basse-Bretagne (où la proportion est de 24,4 %).

Une telle enquête menée à l'échelle du pays de Guingamp conjointement avec une campagne d'information appropriée s'avérerait pourtant utile pour mieux adapter l'offre disponible à l'attente existante.

Globalement, il est crucial que ces différentes prises de position en faveur de la promotion de la langue bretonne se traduisent dans les faits : information des parents d'élèves, ouverture et développement des écoles, soutien de la campagne Ya d'ar Brezhoneg, etc.

Cette enquête fait apparaître que les communes du pays de Guingamp y ayant pris part sont assez bien disposées vis à vis de la langue bretonne.

Ces **positions de principe favorables au développement de la langue bretonne** sont corroborées par le fait que 6 de ces 16 communes ont dit souhaiter rencontrer un technicien de l'Office de la Langue Bretonne pour voir concrètement ce qu'elles pouvaient faire dans ce sens. Cette proportion, bien que supérieure à celle de l'ensemble des communes bretonnes (24,5 % des municipalités), est très proche de celle de la Basse-Bretagne (34,0 % des municipalités). Des actions cohérentes et volontaristes en faveur du bilinguisme sont donc susceptibles de voir le jour ici ou là.

On remarque cependant que malgré les actions déjà entamées – et qu'il convient de poursuivre – d'autres (parfois très simples) restent à mettre en place que ce soit dans le fonctionnement interne des mairies, la communication externe ou la promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien. On se souvient que, dans les années 80, le territoire du pays de Guingamp était à l'avant-garde du bilinguisme dans la vie publique. Il a depuis perdu de son élan et a été rattrapé sur ce terrain par d'autres pays ; on ne peut que souhaiter qu'il retrouve ici le dynamisme dont il a déjà fait preuve.

On peut signaler enfin que certaines communes de l'est du pays sont considérées comme faisant partie du pays gallo, ce qui apparaît dans les réponses venant de cette zone, à l'image de ce qui ressort de l'enquête dans les pays voisins de Saint-Brieuc et du Centre-Bretagne.



# III - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

## 1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne **Ya d'ar Brezhoneg** a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

Au 6 juin 2004, 548 acteurs sociaux ou économiques ont signé cet accord. Seulement **11 d'entre eux se situent dans le pays de Guingamp**, soit 2 % des signataires.

Tout domaines confondus, citons entre autres *Terrassement Trégor Service* à Plougonver, *Le pays d'accueil Argoat 22*, *War-raok Bepred* à Bourbriac, la *biscuiterie des îles* à Belle-Isle-en-Terre, *Armor Hôtel* à Guingamp, *Kreizenn Sevenadurel Vrezhon* ou encore *Kalon Plouha*.

Il faut reconnaître que par manque d'effectifs et de partenaires sur le territoire considéré, l'Office de la Langue Bretonne n'a pas encore pu mener une campagne de sensibilisation adéquate sur le pays de Guingamp.

## 2 - Emploi de la langue bretonne dans le monde du travail

L'enseignement est le secteur dans lequel la langue bretonne est le plus souvent utilisée dans le monde du travail. Des compétences en langue bretonne sont demandées pour les postes de professeurs des écoles bilingues, d'assistants maternels, de professeurs de breton dans le second degré, d'enseignants pour le Diplôme d'Université « Métiers et langue bretonne » à l'Université Catholique de l'Ouest. On estime entre 15 et 20 le nombre de postes liés à l'enseignement et au breton dans le pays de Guingamp : la majorité de ces postes sont affectés à l'enseignement bilingue, 2 ou 3 à l'enseignement du breton dans le second degré, 1 ou 2 à l'enseignement universitaire.

Il convient d'ajouter que plusieurs autres corps de métier utilisent la langue bretonne de manière indirecte en pays du Guingamp. Citons entre autres l'agriculture, le petit commerce, l'artisanat ou encore le milieu médical.

## 3 - Vie culturelle, loisirs et sport.

En pays de Guingamp, il est possible de s'informer au sujet des activités en langue bretonne auprès du **Kreizenn Sevenadurel Vrezhon** à Guingamp ou de la fédération **Al Levrig**.

### ▪ Activités extra-scolaires pour les enfants et adolescents

**Ti ar C'hoajou**, le centre de découverte de la nature et de la culture bretonne, organise à la Chapelle-Neuve des classes d'environnement en breton destinées notamment aux enfants des classes bilingues.

Il existe par ailleurs une ferme pédagogique à Pont-Melvez qu'il est possible de visiter en breton.

Il semble qu'il n'existe pas d'autre activité en breton destinée aux jeunes sur le territoire considéré. Cela est loin d'être suffisant. Si les enfants ne retrouvent pas la langue en dehors du milieu scolaire, ils risquent de l'associer avant tout à l'enseignement et donc de ne pas en faire usage dans la vie quotidienne.

### ▪ Activités pour les adultes

En dehors des cours de breton, l'association **Kalon Plouha** propose des activités en langue bretonne aux adultes (promenades et conférences).

Le **Kreizenn Sevenadurel Vrezhon** de Guingamp organise des conférences.

Pour sa part, **Studi ha Dudj** à Plésidy organise des stages de musique et des promenades.

Des stages de découverte en breton sur le thème et de la nature sont de plus organisés à la Chapelle-Neuve par **Ti ar C'hoajou** le temps d'un week-end.

### ▪ Théâtre en langue bretonne

Il n'existe pas de troupe de théâtre en langue bretonne sur le pays de Guingamp. Mais l'association **Kreizenn Sevenadurel Vrezhon** organise à Guingamp depuis 1997 une grande manifestation, *Gouel digor*, qui propose sur une période de 15 jours des spectacles en breton (une large place y est réservée au théâtre).

## 4 - Religion

Des messes en breton sont célébrées régulièrement sur le territoire du pays de Guingamp.

Tous les 15 août, la *Fête Plinn du Danouët* est l'occasion d'une messe en breton à Bourbriac. L'abbé Marcel Derrien, recteur de la paroisse, est de plus à l'origine du groupe de travail pour la traduction en breton unifié de l'*Ordinaire de la messe* qui attend de recevoir l'accord de Rome.

Une **commission diocésaine Foi et Culture bretonne** travaille à organiser une messe en breton par mois dans les environs de Guingamp. C'est également grâce à elle que Guingamp est l'une des rares villes où il soit possible aux enfants de bénéficier du catéchisme en breton.

## 5 - Édition

**Combat Breton - Kazetenn Emgann** est la revue officielle du parti politique breton *Emgann*. Il s'agit d'un mensuel de 20 pages dont quatre en langue bretonne. **War-raok Bepred**, qui est basée à Bourbriac, est en quelque sorte la boutique de Combat Breton ; elle édite des tee-shirts, des autocollants et quelques livrets. Elle constitue la seule maison d'édition basée dans le pays de Guingamp à éditer en langue bretonne.

On peut en outre signaler ici la présence à Plésidy de l'association **Levraoueg Breizh** créée en 1993 et qui se consacre à la collecte et à la mise en valeur de livres et de périodiques en langue bretonne ou concernant la langue bretonne.

## 6 - Médias en langue bretonne

### ▪ Télévision

Sur le territoire considéré, **France 3 Ouest** diffuse près d'1 heure 35 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

En plus des émissions diffusées sur la Bretagne administrative (*Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 54 minutes, et depuis avril 2003 *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants) le pays de Guingamp reçoit le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad* (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise**.

**TV Breizh**, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matches de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

### ▪ Radio

Sur l'ensemble du pays de Guingamp, le volume horaire cumulé des programmes radiophoniques en langue bretonne est d'environ **70 heures** par semaine en 2003/2004 (dont 50 heures proposées par des radios associatives).

**France Bleu Breiz Izel**, radio locale du service public du réseau France Bleu couvre l'ensemble du pays de Guingamp. Environ 20 heures de programmes en langue bretonne sont diffusées par semaine, dont une émission quotidienne diffusée de 18h30 à 21 h, et un flash d'information de 5 minutes en langue bretonne (4 fois par jour), *Keleier Breizh*.

L'ensemble du pays est couvert par les émissions de la radio associative bilingue **Radio Kreiz Breizh**. En 2003, une vingtaine d'heures d'émissions en breton sont diffusés par semaine. Radio Kreiz Breizh compte aujourd'hui cinq salariés dont trois brittophones.

Il est possible dans le sud du pays de Guingamp de capter Radio Bro Gwened, radio associative qui diffuse chaque semaine 30 heures d'émissions en langue bretonne (dont 21 heures en breton vannetais).

Un travail en réseau est réalisé par les radios associatives émettant en langue bretonne (Radio Kreiz Breizh, Radio Kerne, Arvorig FM et Radio Bro Gwened) afin d'augmenter le volume horaire et l'aire de diffusion des émissions.

## EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

Le développement de la langue bretonne en pays de Guingamp semble avoir besoin de confirmer les avancées déjà accomplies ; à ce titre, il peut suivre l'exemple du pays du Trégor-Goëlo, voire renforcer sa collaboration avec celui-ci.

### LA PERSONNALITE DU PAYS DE GUINGAMP

Il apparaît que malgré un terrain favorable (données socio-économiques assez bonnes, proportion importante des brittophones dans la population), le pays de Guingamp a un certain « retard » à rattraper par rapport à ses plus proches voisins de Bretagne Occidentale comme le pays du Trégor-Goëlo en particulier, mais aussi le pays du Centre-Ouest-Bretagne.

On remarque en effet qu'en de nombreux domaines (à commencer par l'enseignement bilingue et les cours de breton pour adultes), outre le développement de l'existant, le maillage de l'offre à besoin de s'étoffer. A ce sujet, le cas de la commune de Bégard est assez frappant : ni école bilingue, ni cours du soir malgré une population importante et une municipalité plutôt favorable au développement de la langue bretonne.

Des actions volontaristes et coordonnées sont donc à mener pour soutenir le dynamisme de ce pays vis à vis de la langue bretonne et le faire progresser. Ceci va tout à fait dans le sens de l'une des actions de l'orientation n° 5 de la Charte du pays de Guingamp qui parle de « favoriser une meilleure identification du pays de Guingamp en valorisant les thématiques fortes et identitaires du pays ».

Un travail global incluant les pouvoirs publics locaux et le milieu associatif est donc des plus souhaitables : il permettrait de retrouver l'élan qui caractérisait ce territoire dans les années 80, que ce soit pour le développement de l'enseignement bilingue ou pour la prise en compte du bilinguisme dans la vie publique.

### POINTS FORTS

Une tradition de l'emploi de la langue bretonne toujours présente sur la majeure partie du territoire.

L'attente du public en faveur du breton est forte dans le pays de Guingamp. De nombreux faits en témoignent : la dynamique des effectifs des écoles bilingues, le nombre de collégiens qui suivent des cours de breton, etc.

Les pouvoirs publics locaux se montrent plutôt bien disposés vis-à-vis de la langue bretonne. On note par ailleurs une proportion plus importante qu'ailleurs de municipalités ayant parmi leurs employés des gens parlant déjà le breton ; c'est un atout dont elles peuvent tirer profit.

Le tissu associatif du pays de Guingamp se structure autour de plusieurs organisations fédératrices (Digor et Kreizenn Sevenadurel Vrezhon). Ceci lui permet de coordonner et de renforcer ses initiatives en faveur de la langue bretonne et d'en mettre en place de nouvelles.

## POINTS A AMELIORER

On constate néanmoins que des manques subsistent. Outre les actions déjà entamées qui ont besoin de soutien pour continuer à se développer, d'autres actions restent à mettre en place ou demandent à être mieux cadrées.

En ce qui concerne l'enseignement bilingue, deux axes de développement sont à prendre en compte : d'une part renforcer l'offre déjà existante, et d'autre part créer de nouveaux sites afin de rendre plus dense le maillage du territoire. Il serait par conséquent utile qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin que l'offre en enseignement bilingue corresponde mieux aux besoins des parents d'élèves.

Il conviendrait de même d'étudier la question de la mise en place de crèches et de centres aérés bilingues.

Les cours de breton dans les lycées ont besoin d'un développement de l'offre et d'une amélioration de leurs conditions pratiques.

Les structures qui organisent les cours de breton pour adultes ont besoin d'être aidées pour se développer et communiquer efficacement, mais aussi pour s'engager ou progresser sur la voie de la professionnalisation.

Les activités en breton destinées aux enfants, quant à elles, sont trop peu développées et pas assez diversifiées étant donnée la demande existante. Travailler au développement des loisirs en breton, outre l'intérêt que cela représente pour les jeunes locuteurs, permettrait d'offrir des débouchés aux brittophones en dehors de l'enseignement. Cela va dans le sens du « vivre et travailler au pays », concept cher au développement durable.

Enfin, étant donné la bonne volonté affichée par une part des communes du territoire, il paraît possible de développer davantage le bilinguisme dans la vie publique. Pour ce faire, il importe d'engager des politiques linguistiques réfléchies et constantes dans la durée. L'intercommunalité a un rôle clé à jouer à ce niveau.

## BIBLIOGRAPHIE

- ACADEMIE DE RENNES (éd.), 2003. Projet académique 2003-06. Rennes, 6 pages.
- INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.
- INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.
- PAYS DE GUINGAMP (éd.), septembre 2002. Orientations de la Charte de développement du pays de Guingamp. Guingamp, 6 pages.
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (éd.), septembre 2000. Evaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes. Rapport de l'Inspection Générale de l'Education nationale, 150 pages.
- OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.
- PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

## SOURCES DIVERSES

- Académie de Rennes
- Les associations du pays de Guingamp (tout particulièrement Kreizenn Sevenadurel Vrezhon, Kalon Plouha et aussi Al Levrig)
- Les communes du pays de Guingamp
- Conseil Régional de Bretagne
- DAO (Deskiñ d'an Oadourien)
- Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique
- Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée
- Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif
- INSEE
- Inspection Académique des Côtes-d'Armor
- Rectorat de Rennes
- UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)